



THE MUNTU INSTITUTE

AFRICAN HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Deuxième Cycle de conférences 2017 - 2018

Novembre 2017 - Juillet 2018

Lieu : Librairie des Peuples Noirs, Yaoundé, Cameroun

PROGRAMME

AFRICAN LANGUAGES CONFERENCES – CONFÉRENCES LANGUES AFRICAINES #1 -

Vendredi, 20 avril 2018

Modératrice : Anne-Marie Boum, Maîtresse de conférence, linguiste, Université de Yaoundé I

- **15h-15h15** : « *Agenda sécuritaire africain et savoirs endogènes : plaidoyer pour une prise en compte des savoirs endogènes dans le processus de la construction du vivre ensemble harmonieux* », Jacques Bertrand Mengue Moli, Doctorant en relations internationales à L'Institut des Relations Internationales du Cameroun (Université de Yaoundé II)
- **15h15-15h30** : « *Le nombre du nom en èwòndò : une catégorie morphophonématique* », Jacques Evouna Maître de conférence, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun
- **15h30-15h45** : « *Image, langue et rites : cas du Tso'o chez les Eton* », Gaston Nogo Bessala, Linguiste et chercheur au Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, plus précisément au Centre National d'Éducation (CNE)
- **15h45-16h00** : Mot de la modératrice et discutante
- **16h00-18h00** : Débats

Récépissé de déclaration : N°00001063/RDA/J06/A2/SAAJP/BAPP

[B.P. 31 533, Yaoundé, Cameroon](mailto:contact@muntu-institute.org) - www.muntu-institute.org - contact@muntu-institute.org

Le nombre du nom en èwòndò : une catégorie morphophonématique

Jacques Evouna

Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Douala, Cameroun

Cette contribution s'intéresse à la morphologie nominale de l'èwòndò, langue pour laquelle les inventaires inspirés, d'une part, des classifications de l'Urbantu (C. Meinhof, 1932) et du proto-bantu (Meeussen, 1967) et, d'autre part, des travaux de Kadima (1969), font état d'une douzaine de classes non locatives. L'observation, immédiate ou profonde, révèle l'émiettement des classes, et la conception arithmétique du genre. Une troisième catégorie, le nombre, prend cependant une importance particulière. L'objectif visé est de parvenir, contre la tendance générale à ce sujet, à dissocier le nombre et la classe. À l'instar de nombreuses autres langues, en effet, le nombre s'entend en èwòndò comme l'expression grammaticale de l'opposition grammaticale singulier – pluriel. Vu sous le prisme du principe d'appariement morphématique et des variations phonétiques, le nombre se caractérise finalement comme une catégorie tantôt régulière, tantôt irrégulière.

Mots clés : nombre, préfixe, appariement, accord, effacement.

Il a publié, entre autres :

- L'Unité formelle des complétives. Esquisse de syntaxe catégorielle, Éditions des archives contemporaines, Paris, 2014.
- Au cœur du verbe. Didactique, discours et syntaxe (coordonné avec Louis Martin Onguéné Essono), Éditions des archives contemporaines, Paris, 2014.
- La Morphologie nominale de l'èwòndò. La double préfixation, Connaissances et Savoirs, Paris, 2017.
- « Les complétives du français et de l'èwòndò : rection et vérification modo-temporelles », in *Studii de gramatica contrastiva*, n° 14, Editura Universitatii din Petesti, 2010, pp. 51-75 (Article Publié avec Louis Martin Onguéné Essono, Université de Yaoundé I, Cameroun).
- « De la relativisation en français et en èwòndò : des particules énonciatives aux opérateurs syntaxiques », in *Studii de gramatica contrastiva*, n° 16, Editura Universitatii din Petesti, 2011, pp. 29-43.
-]« L'a priori morphologique dans l'analyse des marqueurs de la subordination », in *Mosaïques*, « Les Idées reçues », Revue du Département de Langue française et Littérature d'Expression française de l'ENS-Université de Maroua, n°2, Paris, L'Harmattan.
- « La double préfixation des classes nominales non locatives en èwòndò », in Louis Martin Onguéné Essono et Venant Eloundou, *Ethnostylistique : imaginaire et hybridité linguistiques en contexte africain. Hommage au Professeur Gervais Mendo Ze*, Connaissances et Savoirs, Paris, 2017, pp. 291-310.
- « Le Cameroun en langues : l'inéquation de la gouvernance », in *Kaliao*, « Langues et savoirs », Revue pluridisciplinaire de L'Ecole Normale Supérieure de Maroua (Cameroun), Hors-série n° 1, Mai 2011, pp. 35-44.
- « Les Maximes conversationnelles dans le discours de Sarkozy à l'université de Dakar », in *Mosaïques*, « Nouveaux Discours sur L'Afrique », Revue du Département de Langue française et Littérature d'Expression française de l'ENS-Université de Maroua, Paris, L'Harmattan, n°1, mars 2011, pp. 143-159.

Image, langue et rites : cas du Tso'o chez les Eton

Récépissé de déclaration : N°00001063/RDA/J06/A2/SAAJP/BAPP

Gaston Nogo Bessala

Gaston Bessala est linguiste et chercheur au Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, plus précisément au Centre National d'Éducation (CNE). Il est titulaire d'un Ph.D. en linguistique générale théorique et s'intéresse aux aspects syntaxiques des langues ainsi que à l'interaction entre la langue et la culture.

Il existe des relations entre les langues et les sociétés qui ont été étudiées et mises en exergue par divers chercheurs. On peut citer Emile Durkheim en France avec la pensée psychologique ; aux USA (Franz Boas et Edward Sapir) avec l'anthropologie et en Grande Bretagne avec Bronislaw Malinowski et John Rupert. Comme objet d'étude, ces chercheurs ont la langue, son utilisation et ses variations au sein des communautés. Image, langue et rites : cas du Tsogo chez les Eton permettra de questionner et d'analyser l'image et la langue en contexte de rite Tsogo chez le peuple Eton (Cameroun). André Haquin (2005) conçoit les rites comme des pratiques symboliques, porteuses de significations plurielles et dont l'interprétation est d'abord à chercher dans leur mise en œuvre, dans l'action elle-même, accompagnée de paroles et dans leur environnement rituel. Convoquant donc l'ethnographie de Hymes (1962, 1972) les règles de la parole et la compétence de communication seront analysées dans un contexte culturellement significatif, celui du Tsogo. Précisons ici avec Hymes (1967) que le choix des moyens linguistiques, des réalisations morphosyntaxiques avec lesquelles le locuteur va réaliser ses actes de parole dépend des circonstances qui entourent l'acte de communication : ici, le contexte du Tsogo. C'est un rite qui joue un rôle cathartique consistant à faire évacuer une malédiction ancrée dans une communauté survenue après la mort tragique d'un membre de cette communauté. Ainsi donc, ce rite sera appréhendé au travers des techniques langagières employées, des différents objets sacrés et codes utilisés. Se basant ainsi sur la recherche documentaire et les enquêtes de terrain, cette étude montrera que la célébration du rite Tsogo obéit à des règles qui lui sont propres et à des canons spécifiques pour atteindre un objectif précis : faire disparaître la malédiction.

Mots clés : Image, Langue, Rite, Tsogo

Publications les plus récentes :

- Bessala, Gaston & Francine Moguo (2017). 'The Conditional Mood in Ghómálá' in *Studies in African Linguistics* 45 (1&2). Pp. 143-156.
- Bessala, Gaston (2016). 'Question Reinforcer and Question Formation in Bakoko'. In Atindogbe Gratien and Fogwe, Evelyn, *Proceedings of the 7th World Congress of African Linguistics Buea 2012*. Langaa RPCIG. Pp. 697-741. Tome 2.
- Bessala, Gaston (2016). 'The Position of Adnominal Adjectives in Bakoko'. In *California Linguistic Notes*, vol 40 (2). California State University Fullerton. Pp. 107-125.

Agenda sécuritaire africain et savoirs endogènes : plaidoyer pour une prise en compte des savoirs endogènes dans le processus de la construction du vivre ensemble harmonieux

Récépissé de déclaration : N°00001063/RDA/J06/A2/SAAJP/BAPP

Jacques Bertrand Mengue Moli

Docteur en relations internationales à L'Institut des Relations Internationales du Cameroun (Université de Yaoundé II)

On ne compte plus le nombre de conférences, congrès, séminaires et symposiums organisés sur la paix en Afrique, tant par les organisations internationales comme les Nations Unies, l'Union Africaine, et les communautés économique régionales, que par les Organisations Non Gouvernementales et les Organisations Internationales Non Gouvernementales. Mis à part quelques foyers de tension observables dans les années 1990 dans les Balkans, au Proche et Moyen Orient et en Amérique centrale, l'Afrique est restée au cours des trois dernières décennies, le principal sujet de discussion, pour tout ce qui concernait la mise en œuvre de « l'Agenda International pour la Paix ». Pour l'essentiel, il était question d'arrimer le continent aux standards mondiaux de gestion pacifiée du vivre-ensemble national, tant il est vrai que la plupart des conflits en cours sur le continent à cette période, avaient une dimension intra-étatique.

Cependant, de ce florilège d'initiatives sur la construction du vivre-ensemble harmonieux en Afrique, très peu d'organisations mondiales, se sont préoccupées de tirer avantage des données ancestrales sur la construction du vivre-ensemble en Afrique, pour en faire des matériaux de réflexion en vue de la construction des futurs espaces de civilité et de convivialité. Il n'est pas jusqu'aux organisations régionales d'intégration en Afrique, qu'il s'agisse de l'Union Africaine ou des communautés d'intégration sous-régionales, qui se soient véritablement préoccupé de la dimension autochtone sécularisée, de la construction du vivre ensemble. Cette réflexion vise à poser un jalon en ce sens.